

Abbaye Notre Dame de Protection
8 rue des Capucins
50700 VALOGNES



Ce dimanche 28 juin 2026

Notre Sœur Marie-Etienne,
Odile Fontana,
a rejoint la Maison du Père.



Photo de Sabine Tollu

Alors que la communauté était restée au chœur pour un temps de prière silencieuse ensemble, après les 1ères Vêpres des saints Pierre et Paul, Sœur Nathanaëlle est venue faire signe à Mère Abbessse de monter auprès de S. Marie-Etienne. L'infirmière, venue pour les soins du soir, constatait que notre Sœur était en train de s'endormir pour rejoindre son Seigneur. Etrange départ juste 3 jours après notre Sœur Mechtilde. Toutes les deux étaient dans leur 96^{ème} année et elles étaient jumelles de profession solennelle, un 8 septembre. Samedi, S. Marie-Etienne avait tenu à aller se recueillir auprès de Sœur Mechtilde et s'était mise à chanter : *Le Seigneur est ressuscité !* avec sous les yeux cette antienne que nous chantons le mardi de Pâques : *O Christ notre Pâque, alleluia ! Comble-nous de ta joie, alleluia !* Puis, elle avait confié combien elle désirait suivre Sœur Mechtilde. Sa prière a été exaucée. Depuis quelques heures, dans la sacristie, les deux cercueils sont côte à côte, comme nos deux Sœurs l'ont été au jour où, dans notre église abbatiale, elles donnaient leur vie au Seigneur.

Odile Fontana était née à Paris, non loin de l'église de la Madeleine, le 13 novembre 1930, le jour où l'on célèbre la mémoire de tous les saints de l'ordre bénédictin. Elle était la benjamine d'une fratrie de cinq enfants, quatre filles et un garçon. Sa sœur Hélène, avait, avant elle, choisi la vie bénédictine et était moniale à l'abbaye Sainte Scholastique de Dourgne. Bien des kilomètres séparaient les deux sœurs, mais le courrier, le téléphone, et surtout la prière partagée, les unissaient dans une profonde affection. Odile après ses études d'infirmière, son diplôme en poche, exerça quelque temps le métier qu'elle aimait. Puis elle entra chez les Chanoinesses de Saint Augustin en 1951 et changea d'orientation peu d'années après sa profession temporaire, en 1956.

Elle a souvent raconté son arrivée à Valognes que sa famille connaissait puisqu'un oncle qu'on venait souvent voir, Frère Albéric, était moine cistercien à l'abbaye voisine de Bricquebec. En ce temps là, les grilles, le « tour » devant lesquels se trouvaient les visiteurs, avaient quelque chose de rébarbatif, en tout cas pour la jeune Odile qui décida de tourner les talons. Cependant, elle fit un détour, longea les hauts murs des jardins du monastère et vit un ancien et charmant petit lavoir sur la rivière à l'ombre d'un saule. Elle trouva cela très joli et revint sur ses pas... Elle entra à l'abbaye en août 1957, commença son noviciat en 1958 et s'engagea pour toujours le même jour que Sœur Mechtilde en la fête de la Nativité de la Vierge Marie 1963. Dès lors, elle exerça de nombreuses charges au monastère, infirmière d'abord, puis responsable de l'infirmerie, beaucoup plus tard, elle fut responsable des ateliers de la pâte de fruit. Pendant longtemps à la cellérierie, elle assura une bonne part de la comptabilité. Elle fut aussi prieure.

Sa sensibilité réelle se cachait sous des dehors apparemment austères, voire sévères qui manifestaient davantage un tempérament bien trempé et exigeant tant pour elle-même que pour les autres. Elle était d'une grande fidélité à sa vocation de priante et de contemplative, ce qui ne

l'empêchait pas d'avoir une grande curiosité intellectuelle. Le riche passé de l'abbaye, l'histoire en général l'intéressaient fort, et aussi le monde contemporain, ses joies et plus encore ses épreuves.

Toujours profondément impliquée et de grand cœur, dans la vie communautaire, elle participait avec entrain aux divertissements, représentations à l'occasion de fêtes, non seulement en spectatrice enthousiaste, mais souvent en actrice de talent, pleine d'humour.

Une de ses grandes joies était de recevoir, encore récemment, la visite de ses neveux, nièces, cousins, cousines qui l'aimaient beaucoup et auxquels elle rendait toute cette affection : elle partageait volontiers à la communauté les nouvelles des uns et des autres. Ses anniversaires et jubilés ont été l'occasion de belles rétrospectives.

Au cours de ces dernières années et surtout ces derniers mois, sa santé donnant des signes de faiblesse, des hospitalisations ont été nécessaires, et l'état de son cœur ne permettait plus d'espérer des progrès. La sollicitude de nos Sœurs infirmières, la mise en place de soins apportés par l'ADMR et une infirmière ont permis que ces ultimes semaines au monastère soient aussi paisibles que possible. S. Irène achevait ce matin un séjour de deux ans et demi parmi nous ; elle repartait ce dimanche vers son monastère de Koubri, sans savoir que Sœur Marie-Etienne à qui chaque jour elle apportait son aide, notamment pour les repas, allait nous quitter pour recevoir la récompense des servantes et serviteurs fidèles.

**La Messe des obsèques de nos deux Sœurs sera célébrée en notre église abbatiale,
Mercredi 1^{er} juillet à 10 heures,
suivie de l'inhumation dans le cimetière de l'abbaye.**

Mère Abbessse et la communauté.

